

which he claims they centre. It is very difficult to determine, finally, whether *All Kinds of Everything* would appeal to ten-year-olds, teen-agers or -- and as I suspect -- rather sophisticated adults. Altogether, it is an exasperating book.

Janet Baker lectures in the English Department at St. Mary's University, Halifax, and has published reviews in the Dalhousie Review.

Légendes du Terroir, Légendes de la Mer

ELIZABETH WOODGER

Le Sorcier D'Anticosti et autres légendes canadiennes, Robert Choquette. Fides, Montréal, 1975. 123 pp. \$4.95 broché.

Les Saisons de la mer, Monique Corriveau. Fides, Montréal, 1975. 154 pp. \$4.95, broché.

La Maison d'éditions Fides vient de publier, à l'intention des jeunes dans la Collection du Goéland, deux livres qui ne manqueront pas d'éveiller l'intérêt des élèves canadiens et de tous ceux qui s'intéressent à la diversité de la culture canadienne. Tandis que *Le Sorcier d'Anticosti et autres légendes canadiennes* donne un aperçu du folklore québécois, *Les Saisons de la mer* présente un tableau intéressant sur la manière de vivre à Terre-Neuve au commencement du vingtième siècle.

Dans le recueil de M. Choquette se trouvent seize légendes du Québec qu'il avait lui-même présentées il y a quelques années, lors d'une série d'émissions dialoguées intitulées *Les Légendes du Saint-Laurent*. Ses premières connaissances du folklore, il les doit à Marius Barbeau et à Louvigny de Montigny, mais ses sources comprennent aussi Phillippe Aubert de Gaspé, Louis Fréchette et Honoré Beaugrand. Bref, il s'agit d'une adaptation de la tradition orale et littéraire à l'intention des jeunes; adaptation pareille à celle de Claude Aubry dans *Le Violon magique et autres légendes du Canada français*. Ces auteurs traitent, d'ailleurs parfois des mêmes sujets - Rose Latulippe, le rocher de Percé, la chasse-galerie. Peu importe, les deux livres captent l'intérêt du jeune lecteur. Robert Choquette élargit notre connaissance en matière de légendes, sorciers, fantômes, loup-garous, et conflits entre les prêtres et le diable. Le ton du narrateur n'est pas trop sérieux. Il nous propose de faire semblant de croire aux légendes pour y prendre plaisir. Le mélange de coutumes, de superstitions, et de foi religieuse créé un ouvrage qui respire la poésie, la gâité et l'humour.

Chacun aura son histoire favorite. Pour moi, c'est *L'Hôte à Valiquet*. Ivre de joie et de whiskey blanc à la naissance d'un fils, notre Valiquet invite à une fête tous ses voisins et aussi, dans un moment de plaisanterie macabre, le squelette d'un Pendu placé dans une cage en vue du chemin passant. Le lendemain, en pleine fête,

“ . . . on eut la surprise d'entendre frapper à la porte. Un invité, quand on allait bientôt casser la veillée? Mais ce qui étonna d'avantage fut la façon dont ce visiteur incongru avait frappé. Trois coups distincts, nets, secs, frappés avec lenteur.

- C'est certain qu'il n'a pas ses mitaines, dit quelqu'un. On croirait que son poing est gelé dur!

- Je dirais plutôt qu'il a cogné avec une canne, proposa un autre.

- Ou avec sa jambe de bois, renchérit un troisième.

. . . L'ami qui avait accompagné Valiquet, la veille, regardait celui-ci avec une telle expression de terreur, que l'attention générale se tourna de leur côté.

- Valiquet . . . C'est LUI!

. . . Habillé de sa cage, enveloppé d'une bouffée d'air froid, le Pendu entra. C'était le plus étrange des bruits, ce contact de l'os avec le plancher.”

On frissonne, en lisant ceci, comme ont dû frissonner les auditeurs du maître-conteur à l'époque où il présenta ces histoires à la radio.

Si ce genre de conte ne vous plaît pas, passez à un autre. *Les Lutins* sont de petits êtres espiègles, mais pas méchants, qui adorent les chevaux et s'accordent une promenade au clair de lune. *Le Prêtre fantôme* explique pourquoi on aperçoit une lumière mystérieuse dans une chapelle déserte la nuit. *L'Homme du Labrador* décrit un orgueilleux qui passe deux mois de solitude sur la côte nord où il rencontre un géant accompagné d'un énorme chien noir.

Le livre est recommandé aux enfants de langue française à partir de onze ans. Les élèves qui étudient le français comme deuxième langue ne sauraient le lire qu'à l'âge de seize ou dix-sept ans. Les adultes qui sont restés jeunes y trouveront de quoi s'amuser.

Le lexique qui suit le texte permet de mieux comprendre les histoires et, les illustrations en couleur, bien que peu nombreuses, créent cette atmosphère de rêve qui convient à un livre de légendes.

Après une visite à Terre-Neuve où elle avait écouté les souvenirs de jeunesse d'une femme terre-neuvienne, Monique Corriveau écrivit ce roman qui décrit la vie d'une famille d'origine irlandaise aux environs de 1910. La famille McGuire habite Odérin, petite île de la baie de Plaisance, au large de Terre-Neuve. L'auteur nous raconte une année de la vie de Marie-Lou, fillette âgée de douze ans et de son frère aîné, David, année, au cours de laquelle se produisent de grands changements dans leur vie. Les quatre saisons passent et les adolescents parviennent à une certaine maturité.

Cette petite île offre tous les plaisirs d'une enfance innocente au milieu de la nature - la joie des amis et de leurs jeux en plein air,

l'existence au bord d'une mer réchauffée par le Gulf Stream, l'appui d'une famille heureuse et saine. Ce roman constitue une invitation au voyage à Terre-Neuve. Mme Corriveau décrit cette île gelée où les blocs de glace s'entrechoquent et où le vent balaie la terre en hiver; contraste frappant avec le réconfort d'une grande maison sur une colline, maison où le père de famille se délasse en cherchant au piano la mélodie d'un vieil air du folklore et où la mère salue sa fille du fond d'une cuisine qui sent bon, les chaussons aux pommes, promesse de la fête de Noël. Au printemps ou en été quand le sol est inondé de soleil, les enfants renoncent aux traîneaux d'hiver, oublient le jeu défendu de bondir dangereusement sur les plaques glissantes de la baie. Pieds nus, ils longent les deux étangs, se cramponnant à une voiture traînée par leur gros terre-neuve Pierrot, ou bien se proposent de faire des pique-niques avec leurs cousins qui leur rendent visite, ou encore sortent en tribu cueillir les bleuets et contempler les rochers noirs battus par l'océan.

L'intrigue n'est pas très importante. Il y a deux mystères troublants, d'une part la disparition du gros terre-neuve Pierrot (animal bien-aimé de Marie-Lou), et d'autre part la correspondance secrète de M. et de Mme McGuire qui contemplant une nouvelle vie à St. Jean.

L'intérêt du livre repose dans la vie quotidienne des enfants et des autres habitants de l'île. Leur cousin Ned, visiteur de St. Jean, est plein d'indignation au sujet des conditions de travail, de la situation économique des autres familles d'Odérin et déclare qu'au vingtième siècle ils sont encore en pleine féodalité. Marie-Lou comprend un peu le problème car son amie Brigitte a la charge de tout un régiment de frères et par conséquent doit faire face à toutes les tâches d'une femme dans une maison. David, en face de son ami Tom, semble un enfant - il se prépare au monde des adultes alors que Tom devient, à l'âge de quatorze ans, chef de famille après la mort de son père dans une tempête du Nord-Atlantique. Les enfants de la famille McGuire continueront leurs études après le départ du professeur de la petite île d'Odérin - les autres enfants du même âge perdront pour toujours l'occasion d'avoir une éducation.

Mme Corriveau, tout en racontant son histoire, nous renseigne sur toutes sortes de sujets. La plupart de ces renseignements sont intégrés au récit. De temps en temps elle dépasse le point où un enfant pourrait s'y intéresser. Par exemple, lorsque la famille visite la ville de St. Jean, le cousin Ned fait presque une conférence à Marie-Lou sur l'histoire de la ville. Ceci ne se produit pas assez fréquemment pour risquer de détruire l'intérêt d'un roman par ailleurs plein de chaleur humaine.

Le lexique explique le vocabulaire maritime et une petite carte nous aide à situer les événements de l'histoire. D'autre part, les illustrations en couleur complètent la description vivante du texte.

Ce roman aura de l'intérêt pour les adolescents mais les élèves de langue anglaise devront être plus âgés avant de pouvoir en tirer profit.

Elizabeth Woodger is a teacher-librarian at Monsignor Doyle Junior High School in Cambridge, Ontario.